

TRADITIONS ET PERSPECTIVES DANS L'ENSEIGNEMENT

Dans ce travail nous présentons les progrès et les résultats préliminaires de la recherche que l'équipe du Conseil Pédagogique de la Faculté de Pharmacie et Biochimie de l'Université de Buenos Aires (UBA), du Projet UBACYT 2004-2006 réalise: "L'enseignement dans la Faculté de Pharmacie et Biochimie de l'Université de Buenos Aires (UBA): traditions et perspectives", dirigé par Magister Lipsman, M.

Dans le cadre de notre recherche, réalisée avec une approche qualitatif, critico-interprétatif, nous comptons avancer dans la construction du corps théorique sur les pratiques d'enseignement du niveau supérieur dans le domaine des Sciences de la Santé. L'axe de notre recherche est centré sur la relation entre les traditions passées et les pratiques d'enseignement présentes à partir de la perspective du bon enseignement. À partir de cet axe nous nous posons quelques questions: qu'est-ce qui reste et qu'est-ce qui change dans le cadre des traditions dans les bonnes propositions d'enseignement en vigueur? Quels sont les rapports qui s'établissent entre les pratiques de production des connaissances, les pratiques professionnelles et les pratiques d'enseignement? Qu'est-ce qui était enseigné et comment on enseignait à l'origine de la Faculté? Qu'est-ce qu'on enseigne et comment on enseigne aujourd'hui dans le cadre des traditions de la Faculté?

Du point de vue conceptuel nous entendons par "tradition" une manière de vivre, un mode relativement cohérent et unifié de penser, sentir et agir dans un domaine déterminé, en l'occurrence le domaine de l'enseignement. Il s'agit de reconnaître le particulier, l'original des bonnes propositions d'enseignement qui permette de s'informer sur les premières traditions qui ont éveillé le souci d'enseigner ce qui vaut la peine d'être enseigné.

Jusqu'à présent nous avons avancé dans la problématisation et la mise en relation entre la tradition, l'actualité et la perspective dans l'enseignement de la Pharmacie et la Biochimie. Dans ce sens, quatre perspectives d'analyse ont été reconnues à partir des significations que les enseignants de la faculté accordent aux changements dans le cadre des traditions de l'enseignement:

1. Les changements structurels de l'Université et leur lien avec les changements dans l'enseignement: l'Université d'élite et l'Université de masse.
2. Les sujets qui produisent les changements: individus ou groupes dans les propositions d'enseignement: qui sont les acteurs protagonistes des changements?
3. Les changements à la lisière et au centre du programme d'études.
4. Les limites, les portées et les répercussions des changements dans le cadre institutionnel.

1. Les changements structurels de l'Université et leur lien avec les changements dans l'enseignement : l'Université d'élite et l'Université de masse.

Notre première approche nous a mené à reconnaître que l'étude des traditions devient plus complexe à partir du changement profond souffert par l'Université pendant les cinquante ou soixante dernières années, le passage d'une institution d'élite à une autre avec certaines caractéristiques d'une organisation de masse. Nous avons trouvé certaines données qui permettent

de faire des hypothèses sur le fait que les conformations du bon enseignement à l'université d'élite peuvent perdre leur qualité de signification et potentiel d'enseignement à l'université de masse.

“L'université de masse”(non pas l'universalisation de l'université) a comme objectif d'enseigner “quelque chose à plusieurs, la production des connaissances scientifiques est de plus en plus spécialisée et détaillée sur un aspect de plus en plus petit du monde et l'enseignement dans les universités se transforme avec les manières de connaître. Nous pourrions dire que l'équation universitaire de “enseigner tout à quelques-uns » devient « enseigner quelque chose à tous ». C'est dans ce cadre où l'articulation particulière que fait la pédagogie sur l'enseignement peut être puissante pour l'université parce que « elle pose des questions » sur « la formation la plus pleine de l'homme”¹.

“(…) La massification de l'enseignement supérieur posait de manière inéquivoque le problème du “nouvel étudiant”, de “l'étudiant mal préparé », de “l'étudiant non traditionnel”. Plus spécifiquement, l'impulsion vers la massification mène à se demander si ces nouveaux “électeurs” n'auraient pas besoin de techniques également nouvelles d'enseignement et apprentissage pour profiter pleinement des possibilités que l'enseignement supérieur leur offrait. De même que l'éducation supérieur de masse ne se demandait pas si les nouvelles techniques didactiques de masse et une modification de la pédagogie pour l'adapter à ce niveau devraient faire partie des compétences requises à ceux qui s'occupaient d'enseigner, de même les questions qui avant se concentraient sur le niveau de l'école sont passées à des niveaux supérieurs et progressifs.”².

L'université d'élite a eu une décision pédagogique pour la formation de futurs professionnels. À partir de notre recherche nous avons aperçu que quelques unes des bonnes traditions ont dû être abandonnées en créant des ruptures avec les modes d'enseignement antérieurs par suite des situations particulières : quantité d'élèves, progrès et changements vertigineux des connaissances, problèmes de financement, entre autres. Nous en sommes dans notre recherche au point où nous cherchons de nouvelles perspectives qui rendent compte de bonnes décisions pour l'enseignement à la faculté, dans le cadre de l'université de masse.

Penser pédagogiquement ce n'est pas limiter le problème au « nouvel étudiant » ou à « l'étudiant mal préparé », c'est penser comment articuler dans les nouvelles propositions la conception de société, culture, sujet, connaissance et façons de connaître, l'éthique et la politique dans l'enseignement. C'est placer l'enseignant universitaire comme auteur de ces liens et articulations et comme sujet qui réfléchit sur sa propre pratique.

2. Les sujets qui produisent les changements, qui sont les acteurs protagonistes des changements des propositions d'enseignement : individus ou groupes.

À partir des entretiens réalisés, nous avons reconnu au moins deux types de changements, ceux qui surgissent pour résoudre les problèmes de l'enseignement et atténuer les difficultés posées par le devenir des modifications que l'Université a souffertes (exposés dans le point précédent) et ceux qui essaient de rompre les formes existantes en apportant un regard et une justification plus vaste que la première.

1 Zuluaga, Olga et al. *Educación y pedagogía : una diferencia necesaria*. In AAVV. *Pedagogía y epistemología*. Cooperativa editorial Magisterio, Colombie, P. 86

2 Neave (2001) *Educación superior: historia y política. Estudios comparativos sobre universidad contemporánea*. Ed. Gedisa, Espagne, P. 15/16

Nous soutenons que *“l’innovation comporte l’introduction ou incorporation d’un élément nouveau à une réalité préexistente [où] apparaissent (...)des aspects novateurs des nouvelles propositions, où tout n’est pas novateur. Les propositions peuvent être partiellement novatrices quand des aspects, des instances ou des parties du système en vigueur sont modifiés[,] elles sont partielles quand elles ne rompent pas complètement avec les traditions de leurs chaires, ou avec le même système de régulation (...) Elles sont novatrices par rapport à quelque chose et ce “quelque chose” se réfère à « quelque chose en vigueur », « traditionnel », « classique », « vieux » ou « antérieur »*³, cependant, elles peuvent avoir diverses justifications et significations. Quelques propositions répondent seulement à des problèmes de compréhension et d’autres se présentent comme impact sur une pratique qui a été améliorée ou qui est configurée comme rupturiste, contre les dynamiques actuelles et traditionnelles du domaine de l’enseignement de la Faculté de Pharmacie et Biochimie.

Cette réélaboration et distinction du changement et l’innovation nous pousse à approfondir l’analyse d’un certain matériel obtenu dans la recherche précédente pour enrichir la présente en prenant les propositions situées dans le deuxième sens présenté, en entendant comme innovation : des propositions à caractère rupturiste.

À partir de l’analyse du travail de terrain⁴ nous avons trouvé des changements dans les propositions d’enseignement présentés et représentés comme individuelles ou de groupe. Alors nous nous sommes demandé qui sont les sujets de ces changements et quelles sont les différences perçues entre eux. Quand le changement ou la différence sont cherchés par les sujets à partir d’avoir reconnu quelque limitation ou difficulté dans l’enseignement, en général le potentiel novateur a été placé à partir de la sécurité et en se basant sur l’expertise disciplinaire. Dans ce cas le changement est vécu comme un jalon personnel, individuel, comme une prise de conscience singulière. Ici l’innovation ne semble pas être le résultat de la réflexion et l’action collaborative de groupes d’enseignants, mais une réussite strictement personnelle, où l’on arrive seul. Nous pourrions interpréter que dans ce cas il s’agit d’une innovation “d’auteur” lequel, à partir de son expertise, peut avoir de la mobilité pour produire des changements authentiques.

En contrepoint nous avons reconnu les propositions d’innovation menées à bien par des équipes d’enseignants organisées dans le cadre d’une chaire ou département, qui réfèrent à des changements de groupe avec un impact sur de différents domaines de la pratique enseignante : des réunions en groupe, recherche action, changements dans les propositions d’enseignement, changement dans les offres éducatives de la chaire, etc. Ces groupes sont en général formés par des Chefs de travaux pratiques et des enseignants assistants.

3. Les changements à la lisière ou au centre du programme d’études.

3 Lipsman, M. (2002): *Nuevas propuestas de evaluación en las prácticas de los docentes de la Facultad de Farmacia y Bioquímica de la Universidad de Buenos Aires. La innovación en la evaluación*. Thèse de *Maestría*. p/56

4 15 entretiens à des enseignants qui assistent à la Carrière de formation d’enseignants de la Faculté de Pharmacie et Biochimie, 26 Communications de l’axe Propositions novatrices des Journées « Premières journées nationales d’éducation en sciences de la santé », organisées par une équipe de biochimistes et pharmaciens de la faculté en 2001; 9 observations en cours avec les entretiens aux enseignants; 21 lettres-récits d’enseignants d’enseignants assistants de la Carrière pour la formation d’enseignants de la Faculté sur un enseignant évoqué

Dans la perspective du programme d'études nous nous sommes demandé sur les espaces où le changement et l'innovation sont encadrés : dans les bords ou dans le centre du programme d'études ?

Nous avons trouvé que la naissance des propositions de changement dans le cadre des questions qui ne semblent pas être soldées dans le cours régulier était récurrente. Un changement est produit comme complément de la proposition pédagogique de la chaire plutôt que en faisant face à un changement au centre du programme d'études.

Le changement semblerait se développer dans des espaces complémentaires: espaces qui accompagnent et complètent la proposition de classe, d'exercices et de pratique, de formation aussi bien des élèves que d'assistants enseignants jeunes, entre autres.

Il semblerait plus simple d'innover à la lisière que de produire un mouvement au centre du programme d'études. Les enseignants ont l'impression d'avoir plus de liberté et pas tellement de pression parce que les propositions de changement s'installent dans les pratiques qui sont autour des instances les plus structurelles de la matière.

4. Les limites, les portées et les répercussions des changements dans le cadre institutionnel.

La faculté de Pharmacie et Biochimie se joint à l'organisation et au devenir de l'Université de Buenos Aires. Depuis cette position la faculté peut être caractérisée comme modèle organisationnel "anarchiquement organisés" ou "faiblement accouplés" *«Il existe, dans ce sens, un accord relatif pour considérer comme attribut saillant du type de relations qui ont lieu dans ces institutions, « l'horizontalité ». À cette caractéristique s'ajoute, dans le cas argentin, un schéma d'interaction fortement pluriel, qui, centré dans la négociation et le conflit, est abreuvé de la multiplicité d'intérêts.»*⁵

Quand nous parlons de faible accouplement interne nous faisons référence au faible degré de dépendance entre les différents éléments composants de l'organisation et leur contrepartie un haut degré d'autonomie entre eux. Cette même caractéristique « augmente la sensibilité de l'organisation par rapport aux transformations productives dans le milieu où elle se déroule(...) qui permet une adaptation locale qui ne répercute pas sur l'ensemble de l'institution »⁵. Cette manière de compréhension du modèle organisationnel universitaire permet d'expliquer les façons dont les innovations dans l'enseignement naissent, progressent ou non et où elles ont leurs limites. Les changements dans l'enseignement peuvent avoir comme limite une classe d'un enseignant ou peuvent être le résultat d'un travail en équipe au sein d'un espace d'une chaire ou un département, mais nous n'avons pas observé que ces innovations produisent un impact sur différents lieux de l'organisation : impact d'une innovation d'une chaire sur une autre, le changement favorable d'un mode d'enseignement dans un cours ou groupe et changement dans une chaire, etc. Dans des termes théoriques nous pourrions prendre les notes de Krach : *“L'indépendance relative des différents milieux permet d'introduire des innovations et des changements dans des espaces déterminés sans que cela comporte une modification de l'ensemble de l'organisation. L'adaptation localisée implique, dans ces termes, aussi une faible tendance au changement global, en même temps qu'une haute capacité de survivance.*

⁵ Krotzsch P (1994) "Organización, Gobierno y Evaluación Universitaria" in Krotzsch P y Puiggros A. (comp) Universidad y Evaluación. Estado del debate. Aique, Buenos Aires, Argentine, p. 109

De même, on peut affirmer que la crise qui atteint une partie du système ne doit pas nécessairement s'étendre au reste. Nous voyons alors que la faible capacité de diffusion agit aussi bien dans le sens de l'innovation et le changement que dans le sens des tendances destructrices et déstructurantes. (...)''⁶

Jusque là nous avons signalé quatre lignes de questionnement qui s'intègrent dans un regard permanent sur l'axe tradition- innovation. Cet axe sert pour penser la pratique de l'enseignement actuel à partir d'une analyse de ce que les enseignants de la Faculté de Pharmacie et Biochimie transmettent sur ce qu'ils ont hérité, sur ce qu'il y a de nouveau, de changé et de disparu. Nous croyons qu'il est important de signaler que le couple tradition-innovation ne peut pas être vu comme un couple antinomique. Au contraire, c'est dans le cadre des traditions où nous cherchons le choix d'innover. À son tour, c'est l'innovation authentique, où nous voulons récupérer tout ce qu'il y a de mieux dans les traditions dans le cadre du bon enseignement, à la Faculté de Pharmacie et Biochimie de l'Université de Buenos Aires.

⁶ Krotsch P (1994) op. cit, p. 113